



#144 NOVEMBRE **DÉCEMBRE** 2025

## Design

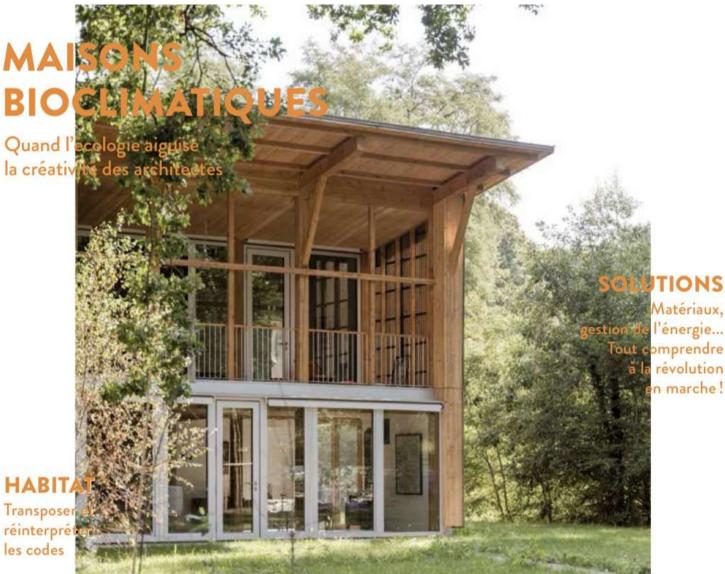
Marlène Huissoud, reine des abeilles et artiste engagée

## Ressources

La gestion de l'eau, nouvel or bleu de la maison, stimule les fabricants

## Évasion

Découvrir Tudela, joyau médiéval de Navarre, à la modernité savoureuse



Matériaux, l'énergie... n marche!



## Patrimoine en mouvement

DOMAINE DE LA BRETESCHE ROUTE DE LA BAULE 44780 MISSILLAC

www.bretesche.com

TEXTE JORDI PATILLON - PHOTOS ADRIEN OZOUF - DOMAINE DE LA BRETESCHE



La contrainte majeure résidait dans l'hétérogénéité des volumes et la nécessité de conserver les structures porteuses en pierre et brique, tout en intégrant des usages contemporains (chambres, spa, restaurant, espaces événementiels). Le parti retenu privilégie une restauration respectueuse, où les interventions nouvelles s'inscrivent en continuité plutôt qu'en rupture. ux portes de la Bretagne, derrière les façades séculaires d'un château du XV\* siècle classé monument historique, l'architecte-décoratrice Stéphanie Decurey a orchestré la réinvention subtile d'une adresse mythique dans la région: le domaine de la Bretesche. Autour du château Renaissance et de ses dépendances, l'ensemble a connu de multiples usages avant d'être transformé en hôtel Relais & Châteaux. La propriété, aujourd'hui pilotée par le groupe familial B Signature Hotels & Resorts, profite d'un site d'exception de 200 hectares, entre forêts, étangs et golf, ce dernier venant d'ailleurs d'être classé parmi les cent plus beaux d'Europe. La rénovation n'a pas cherché à masquer les traces du passé, mais à en révéler la richesse. «L'objectif était de rénover, mieux encore restaurer, sans effacer l'âme des lieux, en faisant dialoguer le contemporain et l'ancien», résument les porteurs du projet. Les dépendances – anciennes écuries, remises et communs – ont été requalifiées pour accueillir chambres et espaces de convivialité, dans un respect attentif des volumes et des matériaux. Granit, ardoise et briques rouges se marient désormais avec le verre, le laiton et les textiles tendus. Les boiseries patinées rencontrent les tapis géométriques, les lits



Dans les chambres, les volumes historiques, souvent marqués par des poutres maîtresses et des percements irréguliers, sont adoucis par des dispositifs de design intérieur pensés comme contrepoints : tapis abstraits structurant le sol, luminaires-bijoux évoquant la forêt briéronne, mobilier Régence repensé en pièces fonctionnelles. La géométrie – chevrons revisités, motifs graphiques – joue le rôle de fil conducteur, assurant l'unité de l'ensemble.





Régence se réinventent en pièces modernes, tandis que des luminaires sculpturaux évoquent la nature environnante. Les maisons d'édition – Pierre Frey, Ligne Roset, Casamance, Dedar – se conjuguent aux savoir-faire d'artisans comme le tapissier Michel Denis pour donner naissance à des atmosphères de boudoirs. Chaque chambre devient ainsi une microarchitecture intérieure où textures, volumes et lumière composent un paysage habité. Les anciennes écuries se transforment en bar, conservant box à chevaux et dalles pavées; la remise à calèches reçoit le restaurant gastronomique Le Montaigu, dans lequel poutres apparentes, miroirs monumentaux et suspensions contemporaines conversent avec la vue sur le lac et le château. Labellisé Clef Verte, l'hôtel s'appuie sur un potager en permaculture de 2 hectares, dont les productions alimentent les cuisines. Une manière de relier patrimoine, territoire et gastronomie dans une continuité architecturale minutieuse. Ni pastiche ni rupture, mais un tissage de temporalités où la matière ancienne, restaurée avec rigueur, rencontre les gestes contemporains. Une approche qui fait de ce lieu un véritable manifeste de l'architecture hôtelière, entre mémoire et innovation.